

Heinrich Isaac 1450-1517



Il représente un lien intéressant avec les festivals précédents, car presque aussi célèbre que Josquin des Prés, que nous avons célébré l'an dernier, et le Saint Empire que nous avons exploré musicalement en 2020.

Bien que sa date (1450 ?) et son lieu de naissance soient incertains, (Brabant ?), on le considère comme « flamand » par ses origines paternelles. On commence à trouver trace de sa vie de compositeur par des motets identifiés à Innsbruck en 1470 et des émoluments reçus en 1484 en tant que compositeur à la cour de Sigismond d'Autriche peut-être à l'occasion d'un mariage princier.



Motet à 4 voix : « Palle, palle » 1490
(Boules, allusion à l'emblème des Médicis)

On le retrouve à Florence en 1485, chanteur au baptistère San Giovanni et à la cathédrale et surtout, auprès de Laurent « le Magnifique », pour animer sa cour et mettre en musique des poèmes d'Angelo Poliziano dont Laurent, lui-même poète, était grand amateur.

Il est aussi sollicité pour composer des œuvres remises en cadeaux diplomatiques à des souverains. Il devient membre de confréries de musiciens, enseigne, peut-être, aux enfants de Laurent et se marie à Florence.

Laurent le Magnifique meurt en 1492. Heinrich Isaac compose le motet « *Quis dabit capiti meo aquam ?* » pour ses funérailles sur un texte de Poliziano.

La même année, le fils de Laurent, Pierre, se fera accompagner d'une suite de musiciens dont Heinrich Isaac à Rome pour le couronnement du pape Borgia, Alexandre VI.

En Novembre 1496, Heinrich Isaac rejoint le Saint Empire à Vienne à la cour de Maximilien Ier dont il devient le compositeur officiel et suit tous les déplacements de la cour.

Ce qui ne l'empêche pas de rejoindre Florence en 1502, puis Ferrare et la Cour d'Este... qui lui préférera Josquin ! Il est aussi employé par d'autres cours européennes en Saxe et à Passau. Il repart à la cour de Maximilien à Constance, compose des motets, de nombreuses messes dont une messe et un motet à 6 voix « *Virgo Prudentissima* » et le « *Choralis Constantinus* » en 1508, monumentale somme de 450 motets pour 100 jours de l'année liturgique.

Il continue de servir la cour d'Autriche entre Innsbruck et Florence où il sera autorisé à résider et où il mourra en Mars 1517.

Riche vie que celle de Heinrich Isaac, dont les constants déplacements ont servi la renommée européenne et n'ont, en rien, altéré ses capacités de composition d'une œuvre polyphonique très prolifique ! Dans ses œuvres religieuses (une cinquantaine de messes) et profanes, il réussit à faire la synthèse des styles flamand, allemand et italiens. Cette originalité intéressera Anton Webern qui lui consacra une thèse au début du XXème siècle.

Un « Flamand à Florence » nous est présenté par « Comet Musicke » le jeudi 28 Juillet à 21h

Illustration sonore :

Qui dabit capiti meo aquam par l'ensemble Quire Cleveland dirigé par Ross W. Duffin

<https://youtu.be/Vfxkp7JNVec>

Un siècle plus tard, nous ne sommes plus sous le règne de Laurent le Magnifique bien sûr ! Florence a connu de nombreuses secousses : le fils de Laurent, Pierre II l'Infortuné est renversé par la conquête française de Charles VIII et les Médicis sont contraints de s'exiler de 1494 à 1512. Savonarole institue sa « République chrétienne et religieuse », plutôt... dictatoriale dans sa lutte contre la corruption ! Cela lui vaudra d'être excommunié, accusé d'hérésie et de schisme, soumis à la torture et il finira sur le bûcher en 1498. Mais, on n'arrête pas la soif de pouvoir des Médicis et le second fils de Laurent, Giovanni, se fait élire Pape sous le nom de Léon X. Son neveu, Giulio, lui succèdera sous le nom Clément VII. Plus soucieux de leurs intérêts que de ceux la religion et de l'Italie, ils ne sauront ni l'un ni l'autre gérer la réforme luthérienne et le schisme anglican. Rome sera saccagée par les troupes de Charles Quint en 1527 et l'Italie perdra son indépendance pour des siècles... mais habiles négociateurs, les Médicis seront de retour à Florence, en tant que Ducs ! Alexandre sera assassiné : fin de la première branche ! On passe donc à un autre Cosme ! Cosme Ier, suggéré par les Florentins à Charles Quint. Il inaugure une nouvelle ère de prospérité qu'il étendra à tout le Duché de Toscane de 1537 à 1574. Son successeur, François Ier, (1574-1587) plus passionné par les sciences que par la politique, donnera ...une reine à la France, Marie, épouse d'Henri IV, mais pas d'héritier mâle à la dynastie ! C'est son frère Ferdinand Ier qui lui succèdera. Musicalement, son mariage avec Christine de Lorraine, petite fille de Henri II sera un évènement majeur ! Si Ferdinand maintint au duché une certaine prospérité, ses successeurs gèrent un long déclin jusqu'en 1737.

Et la musique dans tout cela ? Elle se porte fort bien car c'est à cette époque, fin XVIème et début XVIIème siècle, et à Florence, que naîtra l'opéra.